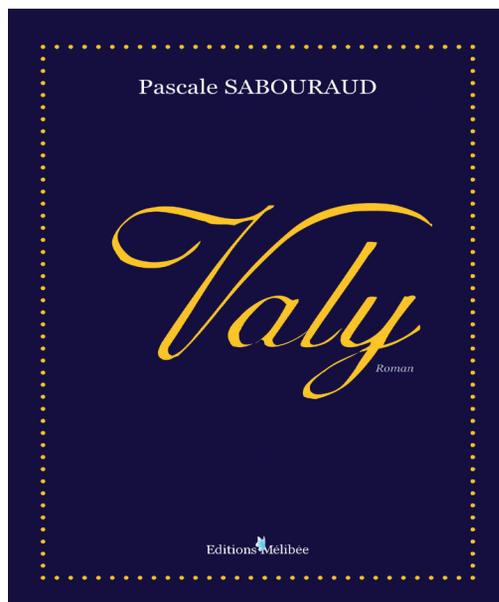


Editions Mélibée

DOSSIER DE PRESSE | NOUVELLE PARUTION

Valy



EAN 9782376310907
15x21cm - 308 pages - 19.50 €
disponible sur le réseau **DILICOM**
distribué par **DAUDIN** Distribution

Ceroman, où se mêlent et s'entremêlent petite histoire (histoire d'amour, histoire d'amitié) et grande Histoire (Seconde Guerre mondiale, camp de concentration...) est un vibrant hommage à tous ceux qui ont connu les affres de la guerre, qu'ils en aient réchappé ou non. Valentina, jeune aristocrate ukrainienne au tempérament passionné, à l'allure et à la personnalité remarquables, fut raflée, déportée, puis enfermée dans un camp de la mort. Tantôt malmenée, tantôt « secourue » par celui qui devint son bourreau des années durant, le commandant du camp, elle ne dut son salut qu'aux armes dont elle disposait : sa force de caractère, sa détermination, et sa grande beauté physique. Les années sombres qu'elle affronta avec courage auraient dû prendre fin au sortir de l'enfer ; il en fut tout autre. Elle qui n'aspirait qu'au

bonheur (principalement celui d'être encore en vie) et espérait goûter à une existence douce et simple, dut se plier à un choix cornélien : rentrer dans son beau pays, là où son existence aurait repris son cours normal, ou suivre celui qui, pendant sa captivité, lui donna l'espoir d'une possible vie heureuse... après. Elle écouta son cœur et choisit la deuxième option. Ce récit saura toucher le lecteur et le faire réfléchir quant à la nature des rapports humains. Tout comme Valentina n'est pas sortie indemne de sa propre histoire, on ne peut sortir indemne de la lecture de ce roman.

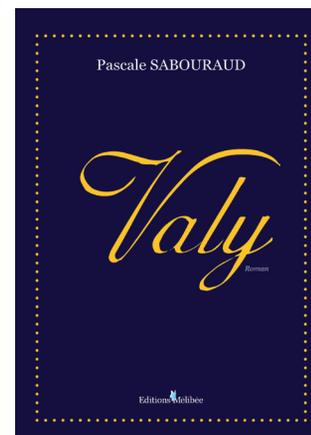
Après un parcours étudiant quelque peu atypique (Baccalauréat Littéraire, Faculté de Lettres Modernes à Bordeaux, reconversion en École Hôtelière), une vie professionnelle changeante (banques, hôtels, concessions automobiles...) et un parcours sentimental chaotique, tardivement, Pascale SABOURAUD a trouvé son équilibre auprès de son fils et de son époux, de sa famille et ses amis. Idéaliste et perfectionniste, elle met un point d'honneur à toujours terminer ce qu'elle entreprend. Passionnée par les livres, la montagne, les chats et la photographie, il ne manquait qu'une chose à son épanouissement : l'écriture.

Contact | Service communication
05.61.59.96.82

18 Place Roguet, 31300 Toulouse
communication@edition-melibee.com



Sas au capital de 10 000 euros - R.C.S Toulouse B 521 081 924 - Indicateur éditeur 978-2-36252



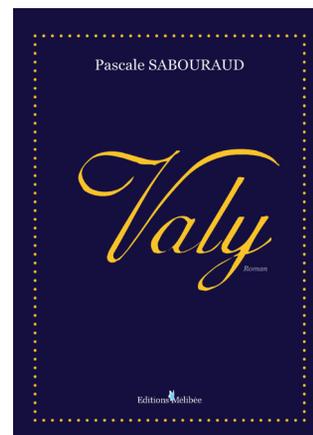
L'auteure par elle-même

« Je me nomme Pascale Sabouraud (née Chambaud) et suis née à Angoulême, en Charente. Je suis issue d'une fratrie de 3 enfants (un frère aîné et une sœur jumelle) à laquelle vient s'ajouter un petit frère de cœur, arrivé dans notre famille à l'âge de six mois. Ma position de « dominée » dans mon couple gémellaire, ainsi que le regard d'autrui, ne voyant en nous qu'une seule et même personne dédoublée, m'ont longtemps tenue « éloignée » des autres, sans doute par commodité, coincée dans une extrême timidité, additionnée à un grand manque de confiance en moi. J'ai dû attendre la classe de 4^e pour m'émanciper un peu de ma jumelle, me faire mes propres amis, en tant qu'individualité et non comme une moitié d'un tout, sans pour autant prendre réellement confiance en moi.

Après des études littéraires, une reconversion à l'école hôtelière, une vie professionnelle chaotique, de longues années de déceptions sentimentales et de très nombreux déménagements, je suis parvenue, non sans mal, à « me poser », trouver mon équilibre et m'épanouir : d'abord en devenant maman en 2006, puis en travaillant (depuis 2012) avec mon mari ; ce qui me permet d'organiser mon planning à ma guise. Passionnée par la littérature, la photographie, la montagne et les chats, mon bonheur ne pouvait être entier tant que je n'avais pas sauté le pas de l'écriture.

Enfant puis adolescente, je griffonnais déjà de (mauvais) petits textes. En vieillissant, l'évidence s'est imposée : il fallait que j'écrive l'histoire incroyable de ma grand-mère, dont le destin m'a toujours émue et fascinée. La maturité et la confiance en moi (laquelle n'est vraiment apparue que le jour où mon fils est né), étaient nécessaires à une telle aventure. Ce livre, commencé fin 2010, n'a pu aboutir qu'au bout d'un peu plus de 5 années, pour trois raisons bien simples. La première est qu'écrire en éduquant un enfant très éveillé et en questionnement permanent, tout en travaillant, laisse peu de place au temps libre. La deuxième est due à une longue pause de 3 ans suite au décès, à 4 mois d'intervalle, de mes grands-parents maternels, en octobre 2012 et février 2013 : il m'était impossible d'écrire la moindre ligne sans me sentir coupable vis-à-vis d'eux ; il me semblait que je leur manquais de respect en m'intéressant à mon autre grand-mère. J'ai su que mon deuil était fait, le jour où j'ai pu réécrire sans aucune culpabilité. J'ai repris l'écriture en début d'année 2016. La troisième et dernière raison est qu'il m'était difficile d'achever ce texte puisque pendant tout le temps de l'écriture, ELLE était à mes côtés. Je redoutais d'inscrire le point final, ne voulant casser ma « bulle ». Mais une expérience très personnelle en juillet 2016 m'a fait prendre conscience qu'elle est avec moi quoiqu'il advienne. J'ai pu, sereinement, l'achever, fin octobre 2016, heureuse de l'avoir fait. »

Valy
Pascale SABOURAUD



L'ouvrage

Ce roman, sur fond de camp de concentration, où se mêlent et s'entremêlent petite histoire et grande Histoire, est un vibrant hommage à tous ceux qui ont connu les affres de la guerre, qu'ils en aient ou non réchappé. C'est aussi et surtout un hommage appuyé de l'auteure à sa grand-mère paternelle, une déclaration d'amour et de fierté.

Au sortir d'une jeunesse très privilégiée, au sein d'une famille aimante et bienveillante, Valentina, jeune aristocrate ukrainienne à la personnalité remarquable, a été raflée, déportée puis enfermée dans un camp de la mort durant presque trois longues années. Durant cette période, naquirent en elle des sentiments inconnus, viscéraux et ambivalents qui l'aiderent à s'accrocher à l'espoir d'une vie « après », d'un retour à la « normale » : l'égoïsme, l'altruisme, l'amitié, la haine, et, tout aussi invraisemblable que cela puisse paraître, l'amour. L'enfermement lui apprit à tempérer son caractère impétueux et à accepter les compromis pour elle et ceux qu'elle aimait. Tantôt malmenée, tantôt « secourue » par celui qui fut son bourreau des années durant (le commandant du camp, éperdument épris d'elle), elle ne dut son salut qu'aux seules armes dont elle disposait : sa détermination, sa capacité d'adaptation, son allure et sa grande beauté physique. Cependant, celle qui devint Valy au fil des mois passés sous le joug des SS, n'en demeura pas moins, tout au long de sa vie, Valentina, mue par ses convictions, ses principes d'éducation et ses valeurs intrinsèques.

Les années noires qu'elle affronta avec courage au sein du camp, les larmes versées et les privations auraient dû prendre fin le jour même de sa libération, mais sa destinée fut tout autre. Au sortir de l'enfer, elle qui n'aspirait qu'au bonheur d'une vie douce et simple, dut pourtant encore affronter l'adversité. D'abord en se pliant à un choix cornélien : rentrer dans son beau pays, auprès des siens, là où son existence aurait repris son cours, ou suivre celui, qui, pendant sa captivité, enflamma son cœur et lui fit entrevoir l'espoir d'une future vie heureuse ; elle suivit la voie de l'Amour et choisit la deuxième option. Ensuite, en affrontant une nouvelle existence jonchée d'autant d'injustices, d'obstacles que de souffrances : expatriée et très seule dans son pays d'adoption, qu'elle adorait pourtant, il lui fallut tout réapprendre et se faire accepter dans cette France qu'elle avait tant souhaité connaître dans sa jeunesse mais qui l'accueillit comme la sale étrangère, l'ennemie... Malgré les mauvais coups du sort tout au long de sa vie, les trop nombreux chagrins et les difficultés, elle parvint, jusqu'au jour de sa mort, à conserver foi en Dieu et en l'humanité et mourut digne, apaisée et sereine. Ce récit, à n'en pas douter, saura vous toucher et vous faire réfléchir sur la nature des rapports humains. Tout comme Valentina / Valy n'est pas sortie indemne de sa propre histoire, vous ne sortirez pas indemne de votre lecture.

**« Ce roman est un vibrant hommage à tous ceux
qui ont connu les affres de la guerre. »**

